

IDÉES ET DÉBATS

Zohran Mamdani : pourquoi il échouera comme tous les socialistes avant lui, par Rainer Zitelmann

Idées. Pour l'essayiste libéral, la victoire d'un candidat de la gauche radicale à New York a une portée planétaire, et confirme que l'anticapitalisme gagne du terrain notamment chez les jeunes.

Par Rainer Zitelmann*

Publié le 05/11/2025 à 12:00



Offrir l'article 5



Zohran Mamdani a remporté les municipales à New York, ce mardi 4 novembre 2025.
AFP

Écouter cet article



00:00 / 05:08

L'élection de [Zohran Mamdani à la mairie de New York](#) envoie un message fort à travers le monde. Au cœur même du capitalisme mondial, un socialiste a remporté la victoire. Frank Sinatra chantait autrefois dans son célèbre hymne *New York, New York*: "Si je réussis là-bas, je réussirai partout, c'est à toi de décider, New York, New York."

Cette phrase aura désormais une résonance différente pour les socialistes du monde entier. La victoire de Mamdani a une portée mondiale. Il est même concevable qu'[un socialiste devienne maire de Berlin l'année prochaine](#) - les sondages actuels suggèrent que cette possibilité est réelle.

LIRE AUSSI : Zohran Mamdani : les six enseignements d'un séisme politique qui dépasse New York

Lorsque j'ai publié mon livre [The Power of Capitalism](#) il y a sept ans, les critiques m'ont accusé de créer un homme de paille. Ils affirmaient que je combattais un ennemi - les anticapitalistes - dont l'idéologie était déjà tombée dans l'oubli. Je n'étais pas d'accord, et dans ce livre, ainsi que dans de nombreux articles, j'ai prédit une renaissance de l'anticapitalisme.

Inscription newsletter

Expression

La lettre d'information des idées de
L'Express

Je m'inscris

Le succès de Mamdani encouragera les anticapitalistes du monde entier. Le candidat socialiste a fait campagne avec le slogan "Plus de milliardaires", une idée qui ne peut exister que dans un cadre socialiste. Selon *Forbes*, seuls Cuba, la Corée du Nord et quelques-uns des pays africains les plus pauvres du monde

ne comptent aucun milliardaire. Même la Suède, sur une base par habitant, compte plus de milliardaires que les États-Unis.

La mise en garde de Gasparov

L'ancien champion du monde d'échecs, dissident russe et critique virulent de Poutine et de Trump, Garry Kasparov, a lancé cette mise en garde sur X : "Les plus grands risques d'une mairie Mamdani apparaîtront lorsque les choses ne fonctionneront pas. La nature du populisme et du socialisme conduit à redoubler d'efforts, et non à corriger le cap. Plus de contrôle, plus de centralisation. Les personnes les plus démunies sont plus vulnérables aux menaces et aux promesses du gouvernement."

LIRE AUSSI : Taxation des héritages : pourquoi on se trompe de combat, par Julia de Funès

C'est précisément là que réside le danger. Mamdani, comme tous les socialistes avant lui, échouera inévitablement à tenir ses promesses. Mais lui et ses alliés ne s'en prendront pas à eux-mêmes. Au contraire, ils pointeront du doigt les autres, en particulier [Donald Trump](#), qui a déjà déclaré : "Si le candidat communiste Zohran Mamdani remporte l'élection à la mairie de New York, il est très improbable que j'accorde des fonds fédéraux, autres que le minimum requis, à ma première ville bien-aimée..."

Les socialistes ont toujours besoin de boucs émissaires pour leurs échecs. Le désastre au Venezuela, où 30 % de la population a fui depuis l'arrivée au pouvoir des socialistes en 1999 et où 80 % de ceux qui sont restés vivent désormais dans la pauvreté, est expliqué comme étant la faute des sanctions américaines. Le même discours est utilisé pour Cuba et la Corée du Nord : selon eux, leur misère n'existerait pas sans les sanctions américaines. La menace de Trump, bien que compréhensible, est donc stratégiquement imprudente. Couper ou réduire les fonds fédéraux alloués à New York ne ferait que donner aux socialistes une excuse commode lorsque les choses tournent mal.

Phénomène générationnel

La victoire de Mamdani a été largement motivée par le sentiment anticapitaliste croissant chez les jeunes Américains. Un [sondage](#) réalisé une semaine avant les élections a révélé que 64 % des électeurs âgés de 18 à 34 ans avaient l'intention de voter pour Mamdani, contre 50 % des électeurs âgés de 35 à 49 ans et seulement 33 % des électeurs de plus de 65 ans. J'ai commandé [une enquête](#) dans 34 pays afin d'évaluer l'image du capitalisme à l'échelle mondiale. Les résultats étaient frappants : seuls six des 34 pays avaient une opinion positive du capitalisme.

LIRE AUSSI : Javier Milei vu par son ex-conseiller économique : "Ce qu'il fait sur le plan budgétaire est historique"

Aux États-Unis, l'image globale du capitalisme reste positive, mais cela est en train de changer parmi les jeunes générations. Un [sondage Ipsos MORI](#) réalisé il y a quatre ans a montré que la plupart des Américains de moins de 30 ans rejetaient le capitalisme. Comme je l'ai écrit dans mon livre *In Defense of Capitalism* : "Les plus grandes différences aux États-Unis se situent entre les groupes d'âge. L'opinion des gens sur la liberté économique aux États-Unis dépend davantage de leur âge que de tout autre facteur sociodémographique (tel que le revenu, le sexe ou le niveau d'éducation). Plus les répondants américains sont jeunes, plus ils sont susceptibles de soutenir l'intervention du gouvernement dans l'économie."

Seuls 21 % des répondants de moins de 30 ans étaient d'accord avec l'affirmation "le capitalisme n'est peut-être pas idéal, mais il reste meilleur que tous les autres systèmes économiques", contre 51 % des répondants de plus de 60 ans. Dans aucun autre pays étudié, le fossé générationnel sur les attitudes envers le capitalisme n'était aussi marqué qu'aux États-Unis.

À l'échelle mondiale également, l'anticapitalisme est en hausse, en particulier chez les jeunes. Lors des dernières élections fédérales allemandes, le parti socialiste Die Linke est arrivé en tête [parmi les jeunes électeurs](#). Peu avant

l'effondrement de la RDA, Erich Honecker a déclaré : "Ni le bœuf ni l'âne ne peuvent arrêter le socialisme dans sa course". Les partisans du capitalisme devraient se réveiller et faire tout leur possible pour s'assurer qu'il n'ait pas raison.

**Essayiste et historien, Rainer Zitelmann est notamment l'auteur du livre The Power of Capitalism.*

 **Cet article vous a plu ?**

Il vous reste **5 articles** à offrir ce mois-ci. ?

[Générer le lien de partage](#)

EXPLORER LA RUBRIQUE IDÉES ET DÉBATS



"Je viens d'un bassin minier...": Marine Tondelier, transclasse imaginaire, par Gérald Bronner



Zohran Mamdani : les six enseignements d'un séisme politique qui dépasse New York



Baptiste Roger-Lacan : "Au pouvoir, le RN pourrait être tenté d'éprouver la résistance de nos institutions"



Trois raisons de dire non à "l'union des droites", par Jean-François Copé